

Maintenant que les doutes sont dissipés et que l'authenticité de la ceinture léguée à saint Thomas est clairement établie, nous pouvons visiter avec une foi plus vive le sanctuaire qui renferme ce précieux trésor.

« Décoré, à l'extérieur, de plaques blanches et noires de marbre, disposées en damier, comme on les retrouve habituellement sur les façades des églises en Toscane, il ne manque, à l'intérieur, ni de grâce ni de richesse.

« Une chapelle, spécialement réservée à la ceinture, forme la partie la plus ornementée et la plus riche de l'édifice.

« L'autel est en argent massif ; en argent massif sont aussi les trente-quatre candélabres, qui la décorent, et les treize lampes, qui projettent continuellement leur lumière sous ses voûtes. Sur les murailles, de belles peintures retracent toute l'histoire de la ceinture. Elles sont l'œuvre de Taddeo Gaddi, élève de Giotto.....

« La fête de la *Translation* est incomparable, dans la pompe qu'on y déploie.

« La ceinture repose sous l'autel ; trois serrures la mettent à l'abri de tout vol.

« L'évêque, au nom du chapitre, ouvre la première serrure ; puis un prêtre en étole, élu par le Muncipe, ouvre les deux autres. L'évêque et le prêtre prennent la ceinture et la placent sur l'autel. Pendant qu'ils ouvrent le reliquaire d'argent, les thuriféraires font monter vers l'autel les vapeurs de l'encens. L'évêque encense, à son tour, lui-même, la sainte relique, au chant joyeux de l'*Ave Marie Stella*.

« En dehors de l'église, sur la façade, et communiquant avec l'intérieur, existe une espèce d'ambon, de forme arrondie, et placé à une certaine élévation. En ce jour de fête, il est richement décoré et éblouissant de lumières. Le cortège pontifical en gravit les degrés, pour montrer la ceinture à la foule, qui se presse nombreuse sur la place. Celle-ci est gracieusement parée de tentures et de guirlandes. Trois fois on offre la relique à la vénération de la foule, et, à chaque ostension, les fronts se courbent, les genoux fléchissent.

« L'étoffe de la ceinture semble être un tissu de poils de chèvre ou de chameau. Sa couleur est d'un vert clair, légèrement cendré. Ça et là sont semés des fils d'or très fin. Sa largeur est de quatre centimètres environ ; à chaque extrémité, elle se divise pour se terminer par des glands de la même étoffe et de la même couleur. Sa longueur est d'un bras et quart.